

Chapitre 9

Dynamique macroéconomique et croissance économique

Murat Yıldızoğlu

Niveau méso-économique :

- Création continue de la richesse → résolution d'un problème fondamental : la coordination des actions des agents.
- Vision structurelle de la dynamique économique la possibilité de création de richesse malgré ce problème
- Croissance non un phénomène quantitatif, une pure accumulation de richesse,
- mais une transformation structurelle de l'économie, de son intérieur.
- Contraintes structurelles et leur transformation → dynamique capitaliste.

- Economie pure de marché :
 - les décisions des agents se font de manière indépendante ;
 - les marchés concurrentiels sont le seul lieu d'articulation de ces décisions ;
- création continue de richesse :
 - → alignement continu des actions et des anticipations des agents dans l'économie
 - assurer la compatibilité de ces actions.
- Modèles néoclassiques de croissance endogène
 - → prévisions parfaites ou aux anticipations rationnelles pour étudier ce qui pourrait se passer si cet alignement avait déjà eu lieu
 - → assurer le maintien dans le temps de l'équilibre général

Or

- Convergence vers l'équilibre et l'alignement des anticipations → problèmes difficiles à résoudre si la dynamique doit résulter de la maximisation d'utilité par des agents rationnels.
- (Silverberg & Yildizoglu 2002) → version évolutionniste du modèle d'(Aghion & Howitt 1992) :
 - agents hétérogènes,
 - rationalité limitée
 - → difficulté à résoudre ce type de problèmes de coordination
 - → fragilité des mécanismes de la croissance.

Modèles évolutionnistes de croissance

- → approche plus proche de (Schumpeter 1935/1999) :
- Stabilité des comportements routiniers des agents, plutôt que leur capacité à calculer et à anticiper l'équilibre général du système
- → source de la stabilité économique

- Prise en compte explicite de la diversité de la situation des agents (Kirman 1992) et de l'évolution de cette diversité
- → Rôle des problèmes de coordination, de l'apprentissage et de la dépendance au sentier
- Croissance : transformation structurelle des sociétés (et nonconvergence vers un état régulier)
- → articulation spécifique des forces économiques avec le cadre institutionnel et la dynamique technologique

Dynamique du système → articulation de ses divers éléments :

- évolution des parts de marchés des firmes dans les industries, du fait des forces de concurrence ;
- celle des parts des différents secteurs dans l'utilisation de la main d'œuvre et l'attraction du capital ;
- celle des compétences dont certaines deviennent obsolètes du fait des innovations radicales, tandis que de nouvelles compétences deviennent essentielles.
- Co-évolution → mécanisme principal de cette dynamique **(SCA)**

- Rythmes différenciés des acteurs de cette co-évolution
- → dynamique riche de l'économie mondiale
- → périodes de croissance fortes et périodes de ralentissement
- → périodes de convergence au sein des régions du Monde
- → périodes de divergence forte à l'intérieur de ces régions et entre les régions (Fagerberg & Verspagen 2002)

(Silverberg & Verspagen 2005) :

- rôle qui doit être joué par la diversité et la sélection dans la dynamique macro-économique
- modèles évolutionnistes → certaines “ histoires ” sont plus vraisemblables que d'autres,
- certaines propriétés du système émergent de manière systématique
- Evolution permanente du système → régularités (et non la convergence vers un état régulier).

Limites :

- Plus le niveau d'analyse est élevé et agrégé
- → plus la dimension sociale devient riche et
- → plus l'interdépendance entre les différentes sphères de la Société devient serrée et déterminante
- Pourtant,
- nécessité de compléter cette approche ← analyse de la dynamique des autres sphères telles le cadre institutionnel et culturel ou l'état des rapports de forces en Société

- Aghion, P. & Howitt, P. (1992), 'A model of growth through creative destruction', *Econometrica* **60**, 323–351.
- Fagerberg, J. & Verspagen, B. (2002), 'Technology-gaps, innovation-diffusion and transformation :an evolutionary interpretation', *Research Policy* **31**, 1291–1304.
- Kirman, A. (1992), 'Whom and what does the representative individual represent?', *Journal of Economic Perspectives* **6**, 126–139.
- Schumpeter, J. (1935/1999), *Théorie de l'évolution économique. Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*, Dalloz, Paris.
- Silverberg, G. & Verspagen, B. (2005), Evolutionary theorizing on economic growth, in K. Dopfer, ed., 'The Evolutionary Foundations of Economics', Cambridge University Press, Cambridge, UK.
- Silverberg, G. & Yildizoglu, M. (2002), An evolutionary interpretation of the Aghion & Howitt (1992) model,

Working Paper 2202-3, IFRede-E3i, Univ. Montesquieu Bordeaux IV.